

La gratitude détermine votre altitude

Un temps de réflexion

Vous est-il déjà arrivé d'être si enthousiaste à l'idée de bénir quelqu'un, attendant que le sourire sur son visage vous fasse comprendre à quel point cela l'a rendu heureux ? Il n'y a pas si longtemps, j'attendais avec impatience de passer du temps avec un jeune couple. Ils arrivaient par avion d'un autre pays, n'avaient pas grand-chose, et je voulais vraiment les bénir. Tout devait être parfait, jusqu'au moindre détail... une corbeille de fruits dans leur chambre, des produits de bain et des friandises, des chocolats sur leur oreiller... Je voulais qu'ils se sentent si spéciaux !

Leurs souhaits étaient importants pour nous, alors nous les avons emmenés dans un parc d'attractions, puis à Saint-Augustine, nous les avons emmenés manger, nous leur avons fait visiter les environs, nous les avons choyés, et la liste est encore longue. Je voulais juste voir ce sourire de bonheur et de plaisir sur leur visage. À vrai dire, je n'ai vu que des expressions d'indifférence, parfois d'ennui, comme si ce n'était pas apprécié, simplement attendu. Je ne peux pas cacher que cela m'a rendue triste, mais cela m'a aussi forcée à réfléchir à mes propres attitudes envers Dieu et les autres.

Est-ce qu'il m'arrive de négliger les actes de bonté de Dieu à mon égard ? Est-ce que j'oublie de lui dire ou de dire aux autres un simple *merci* ? En me rappelant le plaisir que j'ai éprouvé à donner et à bénir, mais aussi la tristesse que j'ai ressentie lorsque la bénédiction n'a été ni reconnue, ni appréciée, j'en suis venue à la révélation que le Père est ravi et enthousiaste à l'idée de bénir Ses enfants, mais qu'Il se heurte probablement souvent à l'indifférence et à l'ingratitude.

Le pouvoir de la gratitude

Paul avertit les croyants dans *2Ti 3:2* qu'un signe de la fin des temps sera l'ingratitude. Avez-vous remarqué que cette phrase se trouve juste après la rébellion et l'impiété, et mes amis, il ne parlait pas des non-croyants ! Il n'est donc pas étonnant que l'apôtre Paul nous ait exhortés, encore et encore, à rester reconnaissants. *En toutes choses rendez grâces, car telle est la volonté de Dieu (...). 1Th 5:18 (Darby).*

Voulez-vous savoir comment plaire à Dieu ? Cultivez une attitude de gratitude. Le *Ps 69:30* nous dit que la louange et l'action de grâce plaisent à Dieu plus que les sacrifices ou les offrandes. La gratitude plaît à Dieu parce qu'elle est l'expression de la foi, et la foi plaît à Dieu.

Dans *Lc 17:11-17*, nous trouvons dix lépreux qui implorent Jésus de les guérir. Avez-vous déjà vu des lépreux ? Moi, oui ! Ils pouvaient marcher défigurés, privés d'un membre ou d'un nez, couverts de furoncles infectieux, leur chair rongée par la maladie. Jésus leur a dit d'aller se montrer aux prêtres, et à mi-chemin du voyage (un voyage assez long entre la Samarie et Jérusalem), ils ont réalisé qu'ils étaient guéris, que leur peau était claire, que les furoncles avaient disparu et qu'ils avaient à nouveau des sensations dans leur corps.

L'un des dix lépreux a décidé de parcourir les longs kilomètres du retour pour rendre grâce à Jésus. Il y a là une leçon à tirer pour nous. Jésus a demandé : « N'ont-ils pas été dix à être **purifiés** ? N'y en a-t-il pas d'autres qui soient revenus pour rendre grâce à Dieu, à l'exception de cet étranger ? » Jésus dit à celui-ci : « Lève-toi, va, ta foi t'a guéri (**rendu complet**) ».

Vous voyez, les neuf autres étaient guéris, purifiés, mais ils marchaient encore sans un membre ou un nez, mais celui dont la foi a été rendue parfaite par son action de grâces a reçu la plénitude. Son nez, ses orteils et ses doigts ont repoussé. Ce n'est pas que Dieu ait fait preuve de favoritisme, Jésus a dit : « C'est ta foi qui t'a guéri, ce n'est pas ma volonté ni ma puissance ! »

Lorsque nous choisissons d'être reconnaissants (même avant de voir la réponse), non seulement nous faisons sourire Dieu (et les autres aussi !), mais nous nous positionnons pour de plus grandes bénédictions et de plus grands miracles.